

THE VHB^{ee}



La 15ème édition de votre bulletin préféré est là ;)



Bonnes vacances !!

Edition et mise en page par Ugo Costes

Articles de ce numéro

• Salon de l'Etudiant	1
• Nouvel animateur	2
• Donald Trump, le retour ?	3-4
• Féminicides	5-8
• Une drôle de chauve-souris !	9-10
• Un sacre inespéré ?	11-13
• Témoignage : rencontre avec Mme Ibn Ziaten	14-15
• Témoignages : voyage à Badalona	16-19

Salon de l'Etudiant

Le Salon de l'Etudiant 2024 s'est déroulé ces 11, 12 et 13 janvier au Parc Expo de Rennes.

Le salon ayant pour but d'éclairer les lycéens et étudiants dans leurs choix d'avenir, des centaines d'intervenants étaient présents pour répondre à la moindre question !

Notre envoyé spécial Ugo Costes affirme ceci :

"Le Salon fut un réel succès cette année, j'ai parlé à beaucoup de jeunes qui m'ont dit que la plupart de leurs inquiétudes ont disparu après leur passage au salon.

Personnellement je n'avais pas vraiment de doutes ou de questionnements, mais j'ai quand même appris beaucoup de choses, notamment sur la vie communautaire à l'université."



Nouvel animateur



Le successeur de Coline est arrivé !



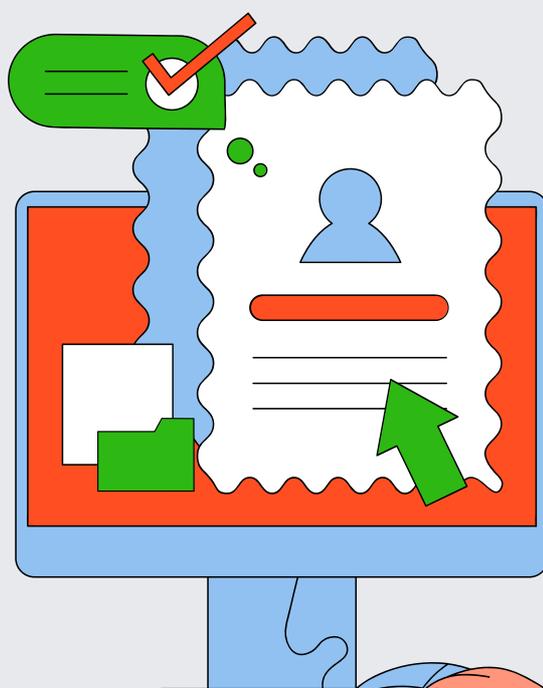
En effet, depuis quelques semaines, le bureau préféré du lycée n'est plus vide, et Damien Estevao y a pris ses quartiers

Jeune, motivé et établissant déjà des liens avec la MDL et sa direction, il promet de faire bouger le lycée cette année !

Alors si vous avez des questions ou suggestions, n'hésitez pas à passer par son bureau !

Au programme cette année :

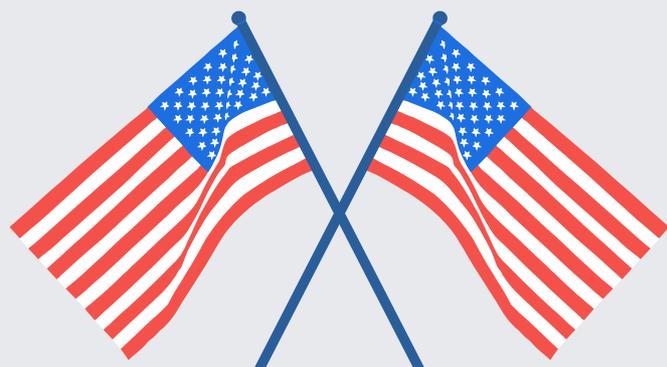
- revitalisation des évènements réguliers (ex : VHB Cup, JDT...)
- retour en force du Bal des Terminales (pas au 4Bis cette fois, promis !)
- peut-être à nouveau de la merch à l'effigie du lycée ?



Donald Trump, le retour ? 1/2

Avec la récente victoire de Donald Trump lors des primaires républicaines du New Hampshire le 23 janvier dernier, l'ancien président américain fait une entrée anticipée et remarquée dans la course politique pour l'élection présidentielle de 2024. La présidence de Donald Trump, de 2016 à 2020, a été marquée par une série d'événements majeurs, allant de la réforme fiscale à la gestion controversée de la pandémie de COVID-19, en passant par des relations internationales tendues. Ses politiques et ses tweets ont souvent créé un profond fossé politique entre ses partisans et ses critiques.

Donald Trump, bien qu'ancien président, n'a pas été épargné par les controverses. Après une condamnation pour agression sexuelle en 2022, il a récemment été contraint de verser plus de 80 millions de dollars pour diffamation à l'encontre de la journaliste américaine Elizabeth Jean Carroll, qui l'avait accusé de viol. En dépit de ces déboires judiciaires, Trump maintient une popularité croissante, notamment parmi ses partisans. Engagé dans une campagne visant à retrouver son statut présidentiel, Trump a promis de faire appel de sa condamnation.



Malgré ses démêlés juridiques, Donald Trump semble confiant dans ses chances de remporter la nomination républicaine. Lors des primaires républicaines du New Hampshire, les projections télévisées indiquent que Trump aurait remporté environ 54 % des voix, contre 44 % pour sa concurrente, Nikki Haley. Lors de son dernier meeting de campagne, Trump a vivement critiqué Haley, la qualifiant de "candidate perdante" qui placerait l'Amérique en dernier. Il a exhorté ses partisans à voter pour lui, affirmant qu'il mettrait toujours l'Amérique d'abord. Le refus persistant de Trump de reconnaître la victoire de Joe Biden en 2020 et ses accusations de fraude électorale ajoutent une dimension particulière à sa campagne. Il a qualifié Biden de "pire président de l'histoire de ce pays", exprimant son point de vue près d'un bureau de vote du New Hampshire.

Le retour potentiel de Donald Trump en politique crée une atmosphère de suspense et de spéculations. Que ce soit en tant que candidat ou en tant que figure influente en coulisses, son impact sur le paysage politique américain demeure indéniable. Alors que les élections de 2024 approchent, l'avenir politique de Trump reste une question ouverte qui continuera à captiver l'attention du public et des analystes politiques.

Les féminicides : des avancées ? des évolutions ?

Le 2 janvier 2024, dans un entretien avec le Figaro, Éric Dupont-Moretti, ministre de la Justice, annonçait une baisse de 20% des féminicides en 2023, avec 94 femmes tuées par leur conjoints ou ex conjoints contre 118 l'année précédente.

Pour être précis, quelques données...

Ce chiffre est inférieur à celui des collectifs : à la fin de l'année, le collectif « Féminicides par compagnons ou ex » compte au moins 102 féminicides et attend encore la fin de certaines enquêtes. Le collectif « Nous toutes », quant à lui, en décompte 134, avec une baisse d'environ 9% – bien différente donc de celle annoncée par le ministre. Face aux affirmations du garde des sceaux, les collectifs restent donc sur leur garde, car des enquêtes sont encore en cours. Un chiffre officiel ne devrait pas arriver avant l'été. A ce recensement, on peut rajouter les suicides forcés, qui ne sont pas comptabilisés. C'est une situation dans laquelle une femme va être poussée à se suicider à cause d'un conjoint violent psychologiquement et/ou physiquement. En 2022, c'est 759 personnes qui se suicidaient à cause d'un conjoint violent, quasi exclusivement des femmes.



Des mesures préventives vraiment efficaces ?

Parmi les femmes décédées à la suite de violences conjugales en 2021, 18% avaient déposé plainte et 7% une main courante. Depuis le Grenelle des violences conjugales de 2019, qui a, après des tables rondes, lancé plusieurs mesures pour lutter contre les violences conjugales, les « téléphones graves dangers » par exemple sont de plus en plus utilisés, et de nouvelles places en hébergements d'urgence ont été ouvertes. Ces mesures ne semblent pas suffire, puisque sur les 18% de femmes qui avaient porté plaintes, seulement 3 étaient sous protection.

Mais alors qu'en dit la loi française ?

Aujourd'hui, le terme féminicide n'est pas inscrit dans le code pénal ; tuer une femme parce qu'elle est une femme ou encore tuer sa partenaire ou ex-partenaire est cependant une circonstance aggravante. Les militantes féministes demandent son inscription dans le code pénal. Cet ajout est néanmoins rendu difficile par le risque d'inconstitutionnalité qu'il représente, car les femmes et les hommes ne seraient pas égaux face à cette loi.

Et à l'international, ça donne quoi ?

Sur le site du collectif Féminicides par compagnons ou ex, on peut trouver une carte recensant les différents décomptes de féminicides par pays. Sur cette carte, on a accès à des recensements par des collectifs ou militant.es dans seulement 31 pays. Ces recensements ne sont jamais exhaustifs : il est très difficile d'estimer le nombre réel de féminicides, et seule une vague estimation est faite grâce aux informations trouvées par les militant.es dans les médias. Selon l'ONU, en 2021, 45 300 femmes ont été tuées par un partenaire ou un membre de la famille, et, bien que ce soit en Asie que les femmes meurent le plus des féminicides avec 17 800 féminicides, c'est en Afrique que le taux de féminicides est le plus élevé, avec 2,5 femmes tuées pour 100 000. Elle est suivie de l'Amérique, avec 1,4 pour 100 000, puis de l'Océanie avec 1,2 pour 100 000, de l'Asie avec 0,8, et enfin de l'Europe avec 0,5 pour 100 000 femmes.

Quand la France peine à instaurer de véritables législations et des mesures efficaces contre les féminicides, certains pays d'Europe ont procédé ces dernières années à de véritables changements. En juin 2023, la Belgique devenait le premier pays européen à inscrire le féminicide dans sa loi avec la loi « Stop Féminicides ».

Avec cette loi, la Belgique définit le féminicide dans sa loi et le divise en 4 catégories : le féminicide intime (commis par un partenaire), non-intime (commis par une tierce-personne), indirect (dû à des violences) et l'homicide fondé sur le genre. Cette législation s'accompagne d'un recensement officiel des féminicides, ce qui n'était pas fait en Belgique jusque-là. En Espagne depuis 2005, des tribunaux spécialisés en violences de genres ont été créés. Chaque année, ces tribunaux traitent environ 150 000 plaintes, et dans 72% des verdicts prononcés, un homme a été condamné.

Depuis 2005, les féminicides ont ainsi chuté de 24%.

Malgré des avancées en France et à l'étranger, les chiffres parlent : les féminicides sont encore beaucoup trop nombreux et leur baisse n'est pas suffisante. On ne peut qu'espérer que la France comme le reste du monde s'inspirera de lois comme les lois espagnoles et belges pour mener à de vraies avancées et à une reconnaissance de ces crimes.

Une drôle de chauve-souris ! 1/2

Le vendredi 26 janvier, les 33 germanistes des classes de 1G1,1G3,1G4 et 1STMG3 se sont rendus à l'Opéra de Rennes (anciennement appelé le "théâtre" et inauguré en 1836) pour aller voir une opérette nommée *Die Fledermaus*, signifiant la chauve-souris en allemand.

A la différence d'un opéra qui est une œuvre uniquement destinée à être chantée et l'une des formes de l'art lyrique occidental, une opérette est un genre musical alliant à la fois la comédie, le chant et la danse.

Dès notre entrée dans la salle de l'opéra de Rennes, nous fûmes subjugués par la beauté de cet endroit et les nombreuses fioritures. Quel beau décor agréable pour nos yeux !

L'opérette *Die Fledermaus* fut créée en 1874 par Johann Strauss fils, maître de la valse et de l'opérette viennoise. Cette opérette, chantée en allemand, parlée et surtitrée en français, raconte l'histoire d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky où le Docteur Falke met en œuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein (qui l'avait fait se déguiser en chauve-souris, d'où le nom de la pièce). La pièce mêle à la fois coups bas et mensonges représentant les maux d'une société, tout cela étant accompagné de somptueux décors.

Une drôle de chauve-souris ! 2/2

Au niveau de la distribution, Anne Girouard, connue pour son rôle de la Reine Guenièvre dans la série Kamelott, endosse ici le rôle de la narratrice ainsi que celui de Frosch.

A noter que presque tous les chanteurs sont allemands, tandis que les danseurs et les chœurs sont français. Les chanteurs d'ailleurs étaient accompagnés de l'Orchestre National de Bretagne, dirigé par Claude Schnitzler.

Ce fut véritablement un coup de cœur pour nous lycéens qui avons tant apprécié cette belle sortie et cette opérette pour le moins fascinante qui nous donne envie de retourner à l'Opéra ! Nous remercions évidemment Madame Köhl (professeure d'allemand) pour avoir mené cette sortie culturelle avec Madame Coëtmellec et Monsieur Gorce (professeurs d'histoire-géographie)



Au terme du championnat d'Europe de handball masculin qui s'est déroulé en Allemagne du 10 janvier au 28 janvier 2024, la France a obtenu son 4ème titre face au Danemark en finale.



MEN'S EHF EURO 2024 HANDBALL

D'abord tombée dans un groupe assez abordable lors des préliminaires (Allemagne, suisse, Macédoine du nord), la France s'est retrouvée dans un groupe plus piègeur lors des groupes principaux menant aux matchs à élimination directe. Ayant déjà affronté l'Allemagne lors des tours préliminaires, nos bleus devaient s'imposer face à la Croatie, l'Islande, l'Autriche et la Hongrie. Des victoires assez prometteuses qui ont mené la France à la première place du groupe A. En demi-finale, nos français affrontent la Suède deuxième de son groupe. D'abord dominatrice avec 6 points d'avance à la mi-temps (17-11), les Suédois se sont vite repris et ont regagné leur retard en quelques minutes. La Suède menait de 2 points à moins d'une minute de la fin du match, les bleus ont réussi à finaliser leur avant-dernière possession.

Un sacre inesperé ? 2/3

Suite à cela, la Suède a laissé couler le chrono jusqu'au bras levé des arbitres (obligeant les suédois à frapper au but sous peine de devoir rendre le ballon) : leur tir fut contré. Avec moins de 5 secondes, les bleus n'avaient pas le temps de frapper au but, les arbitres ont donc accordé un jet franc à plus de 10m pour permettre à la France d'égaliser et d'accéder aux prolongations (26-27 avant le jet franc). L'arrière gauche Elohim Prandi s'en est donc chargé, lui qui est spécialiste des jets francs au Paris Saint Germain. Les prolongations étaient au bout de son bras droit... Devant lui se dresse un mur de 6 suédois bras levés. Le jeune prodige de 25 ans décide alors de se pencher sur son côté droit. Juste avant de tomber, il tire dans la lucarne droite à plus de 118 km/h. Les bleus remportent finalement le match durant les prolongations sur le score de 34 à 30.



RMC Sport - BFMTV

Un sacre inesperé ? 3/3

Dans l'autre demi-finale, l'Allemagne n'a pas pu honorer ses supporters et s'est inclinée 26 à 29 face au favori de la compétition, le Danemark.

Malgré cette défaite, l'Allemagne a eu l'occasion de se racheter en jouant le match pour la médaille de bronze face à la Suède : les Allemands ont malheureusement perdu 34-31.

En finale, la confrontation fut très serrée (14-14 à la mi-temps) malgré la très légère domination des Danois au retour des vestiaires. Le score final dans le temps réglementaire, était comme face à la Suède, de 27-27. En prolongation les deux équipes ont continué de se maintenir au score mais la France a conservé une avance d'au moins un point dans la deuxième mi-temps des prolongations avant de finalement remporter le match sur le score de 33 à 31.



Le Monde

« Il y a de cela quelques semaines, le 16 janvier, plusieurs classes de seconde et de première ont assisté à la rencontre avec Mme Latifa Ibn Ziaten.

Cette grande dame nous a racontés son parcours et son combat d'aujourd'hui : honorer la mémoire de son fils Imad (assassiné par un terroriste) en allant à la rencontre de la jeunesse, souvent en mal de repères.

Donner de l'espoir aux jeunes pour qu'ils « poussent les barrières » et croient en eux. Son témoignage bouleversant a fait fondre le cœur de tous les élèves présents à l'amphithéâtre. Beaucoup d'entre nous, avons souhaité prendre la parole et lui poser des questions.

Je voulais aussi m'adresser à elle mais je n'osais pas à cause de ma grande timidité. A la fin de la rencontre, nous avons pu prendre des photos avec Mme Ibn Ziaten. Mais, au départ, étrangement, personne ne s'est dirigé vers elle et cela m'a fortement peinée.

D'un coup, malgré ma timidité, mes jambes se sont mises à bouger toutes seules et je me suis dirigée vers elle. Je lui ai donnée un post-it sur lequel j'avais écrit des questions, des mots que j'avais sur le cœur.

Mais je n'avais pas osé prendre la parole devant les autres, par peur de leur jugement.

Puis, je l'ai serrée très fort dans mes bras. J'étais la première à le faire et cela a « donné le feu vert » aux autres élèves. Personne ne voulait faire le premier pas.

Lorsque je suis sortie de l'amphithéâtre, toute émue, je me suis retournée et j'ai remarqué que les élèves faisaient maintenant la queue pour aller la saluer.

C'était la meilleure chose qui puisse arriver car ce moment était magique, unique à vivre ».



Mon voyage en Espagne a été très fructueux.

Tout d'abord, j'ai découvert de nouveaux paysages et monuments incroyables comme la Sagrada Familia et le musée d'art catalan.

J'ai également beaucoup amélioré mon espagnol en termes de compréhension.

La nourriture était vraiment délicieuse ! Je n'ai pas vu de grande différence, à part les cours qui finissent à 14 heures et le droit au voile à l'école.

Ma famille a été très gentille et très protectrice à mon égard. Malgré mes réticences, j'ai été très bien accueillie et ils ont fait des efforts pour m'aider et fait tout leur possible pour s'assurer que je comprenais ce qu'ils me disaient.

Je suis très reconnaissante à mes professeurs et à ma famille d'accueil d'avoir participé à cet échange scolaire.

Si c'était à refaire, je le referais volontiers.

La routine des Espagnols

Les Espagnols commencent leur journée en se levant à peu près à 8 heures, puis ils font leur routine matinale, mangent un fruit et partent à l'école pour y être pour 8h45 et débiter les cours à 9 heures. Ils enchaînent 2 heures de cours jusqu'à 11 heures ou ils ont une pause d'une demi-heure pour manger un petit sandwich que leur a préparé leur famille. Ils reprennent les cours à 11h30 pendant 3 heures et finissent donc à 14h30. Ensuite, ils rentrent chez eux pour déjeuner à 15 heures ou 15h30. Après, ils ont l'après-midi pour faire ce qu'ils veulent activités sportives, sortir avec leur amis etc...

Quand ils sont dehors, ils rentrent tard et soit ils mangent dehors avec leurs amis ou alors ils rentrent chez eux manger, plus ou moins vers 23 heures ou 23h30. Ensuite, ils font leur routine du soir, ils regardent la télé, jouent aux jeux vidéo, parlent avec leurs parents, avec leurs amis. Ils vont généralement dormir entre minuit et 1 heure du matin. Pour ce qui est du week-end, les repas sont à peu près aux mêmes horaires. Ils se promènent aussi avec leur famille ou leurs amis, font leurs activités sportives etc...Ce qui change le plus je pense ce sont les horaires de coucher car ils sont au lit entre 3 heures et 4 heures du matin.

Nous sommes allés à Badalona, une ville à côté de Barcelone. Nous avons rencontré beaucoup d'Équatoriens parmi les Espagnols.

Mon séjour en Espagne

Je suis arrivée à Badalona le 10 décembre. C'est le quartier le plus proche de Barcelone. Tout d'abord, je vais vous parler des activités que nous avons faites, ensuite, comment j'ai passé mon séjour.

Le lundi, je suis allée à l'école avec mon amie, j'ai fait une leçon avec elle et la leçon qui a eu lieu ce jour-là était un atelier où je devais écrire une affiche sur les dégâts du plastique. L'après-midi, nous avons eu du temps libre.

Mardi, nous sommes tous allés dans un musée d'art où il y avait une exposition de photos de presse et l'après-midi, nous sommes allés à la plage.

Mercredi, nous sommes allés à la *Sagrada Familia* et nous y sommes restés toute la journée. Nous avons déjeuné en ville.

Jeudi, nous avons visité le musée d'art de Catalogne (MNAC) où il y avait des œuvres d'art, puis nous sommes allés au parc Montjuic et nous avons vu Barcelone depuis le point de vue. L'après-midi, nous avons eu du temps libre. J'ai déjeuné avec ma famille d'accueil.

Le vendredi matin, nous avons appris à danser le flamenco avec un danseur et l'après-midi, nous sommes tous allés au restaurant. Puis, nous sommes allés faire du shopping au centre commercial. Sur le chemin du retour, j'ai mangé une paella et j'ai fait ma valise pour rentrer à Rennes.

C'était un si bon voyage que je l'ai vraiment apprécié !

Témoignages : voyage à Badalona 4/4

